



ELSEVIER  
MASSON

Disponible en ligne sur [www.sciencedirect.com](http://www.sciencedirect.com)

 ScienceDirect

L'évolution psychiatrique 76 (2011) 5–17

**L'ÉVOLUTION  
PSYCHIATRIQUE**

[www.em-consulte.com](http://www.em-consulte.com)

Approche du féminin  
Actualité de l'hystérie. Le féminin chez l'homme  
et la femme<sup>☆</sup>

*Hysteria today.  
Feminine dimension in men and women*

Marielle Vuillod\*

*Psychologue clinicienne, psychanalyste, doctorante à l'université  
Paris 5, membre du laboratoire LPCP,  
31, rue Tronchet, 75008 Paris, France*

Reçu le 25 mai 2010

Disponible sur Internet le 13 janvier 2011

---

## Résumé

L'hystérie est-elle toujours d'actualité, alors que sa définition paradigmatique fut à l'origine de la théorisation psychanalytique par S. Freud et qu'elle est maintenant abandonnée dans les perspectives actuelles qui renvoient à un rejet du sexuel et de la différence des sexes ? Nous témoignons de la présence de cette structure psychopathologique en illustrant notre propos par la présentation de deux vignettes cliniques d'un homme et d'une femme présentant une symptomatologie hystérique pour lesquels le fonctionnement intrapsychique, étudié au moyen des méthodes projectives, s'avère être de facture névrotique en combinant des éléments mixtes relevant à la fois de l'hystérie de conversion et de l'hystérie d'angoisse. Des représentations flamboyantes du sexuel sont présentes dans les protocoles. La sensibilité au féminin, dans son inscription à la bisexualité psychique, s'éprouve de façon différente dans les deux sexes. Le contre-investissement de la passivité en activité est privilégié chez la femme et le fantasme de séduction est scénarisé fantasmatiquement dans ses valences active et passive. Chez l'homme, la passivité sollicite les pulsions agressives et des mécanismes de défense narcissiques. Peut-on pour autant parler de refus du féminin ?

© 2011 Publié par Elsevier Masson SAS.

*Mots clés* : Névrose hystérique ; Identité sexuée ; Différenciation sexuelle ; Féminité ; Test projectif ; Cas clinique ; Homme ; Femme ; Nosographie psychiatrique

---

<sup>☆</sup> Toute référence à cet article doit porter mention : Vuillod M. Actualité de l'hystérie. Le féminin chez l'homme. *Evol psychiatr* 2011; 76 (1):.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [marielle.vuillod@orange.fr](mailto:marielle.vuillod@orange.fr)

## Abstract

What is hysteria today, since its paradigmatic definition that allowed S. Freud to conceptualize the psychoanalytic theory and method, until its withdrawal in current trends with the objective of rejecting sexual and sex differences? We illustrate the durability of hysteria neurosis with two case studies of both sexes that combine anxiety hysteria elements and conversion hysteria elements. The intrapsychic functioning has been explored with projective methods. Neurotic features and sexual representations are prevalent. They show that feminine within psychic bisexuality is a crucial problematic for these patients. The female patient is investing activity against passivity and seduction fantasies are lively in both active and passive positions. The male patient summons up his aggressive instinct and narcissist mechanisms of defence when confronted to passive position. For all that, can we say it is a refusal of feminine in both sexes?

© 2011 Published by Elsevier Masson SAS.

*Keywords:* Hysteria; Sexual; Sex differences; Femininity; Projective test; Clinical study; Men; Women; Psychiatric Nosography

Alors que le concept de différence des sexes s'estompe aujourd'hui, plus de 40 ans après l'émergence des mouvements féministes revendiquant une égalité de traitement entre les hommes et les femmes et corollairement la liberté sexuelle, que la profession psychiatrique se féminise<sup>1</sup>, que celle de psychologue est composée majoritairement de femmes, que l'hystérie fait partie du langage courant pour qualifier certains comportements individuels ou des mouvements de groupe marqués par un certain excès, qu'en est-il du sujet hystérique ? Où est-il, a-t-il disparu de la cohorte des sujets souffrants comme le reflètent tant les classifications psychiatriques contemporaines que la psychanalyse actuelle, quel est son sexe, quelles sont ses représentations ? De plus, alors que cette pathologie a, depuis sa reconnaissance au temps d'Hippocrate, été d'emblée associée à un sexe, en l'occurrence le sexe féminin, le sujet hystérique, s'il existe encore aujourd'hui, appartient-il au seul sexe féminin ? Enfin, comment résonnent pour le sujet hystérique, femme ou homme, les caractéristiques intrapsychiques liées à la féminité, dans son inscription à la bisexualité psychique ?

Cette réflexion est celle que nous menons dans le cadre d'un travail de recherche en doctorat. Elle s'étaye sur la clinique dans une dialectique théorico-clinique continue. Nous avons ainsi rencontré des sujets des deux sexes, consultants dans des institutions psychiatriques, dont la symptomatologie s'inscrit dans le cadre des manifestations dites hystériques. Ces manifestations sont essentiellement liées au corps, de la sphère sensorielle et motrice aux manifestations viscérales, cardiovasculaires, digestives, respiratoires et gynécologiques. À cette symptomatologie sont associés des qualificatifs concernant le caractère, tels que théâtralisme, dramatisation, simulation, fabulation, mythomanie, suggestibilité, désir de séduction.

Nous leur avons proposé un bilan psychologique complet s'appuyant sur la méthodologie projective (tests de Rorschach et du TAT), qui permet de saisir au plus près et de façon extrêmement fine les différentes composantes du fonctionnement intrapsychique en référence à la théorie psychanalytique. Nous présentons ici une comparaison de deux sujets, un homme et une femme, âgés d'une trentaine d'années.

<sup>1</sup> Selon une étude de la DREES sur *La féminisation des professions de santé*, 37% des médecins sont des femmes en 2004 pour 26% en 1986. Par ailleurs, les femmes sont désormais majoritaires parmi les étudiants et leur proportion est encore plus élevée en début de cursus où elles représentaient en 2002 64% des étudiants en première année de médecine.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908868>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908868>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)